
PROVANCHER, le collectionneur

Mélanie Desmeules

Corporation Entomofaune du Québec

État de la situation

Les Collections de l'Université Laval, sises au premier étage du pavillon L.-J. Casault, à Sainte-Foy, renferment un trésor inestimable: les collections entomologiques et conchyliologiques¹ de l'abbé Léon Provancher (1820-1892), naturaliste et entomologiste ayant vécu à la campagne près de Québec.

En 1999, Jean-Marie Perron, entomologiste et conservateur des Collections de l'Université Laval depuis une trentaine d'années, est informé de la volonté, de la part de son institution, de se départir des collections Provancher pour les donner au Centre de recherche d'Agriculture et Agro-alimentaire Canada, à Ottawa. Alerte! Entouré de quelques passionnés de l'oeuvre de Provancher, dont les membres de la Corporation Entomofaune du Québec, M. Perron monte un dossier demandant au ministère de la Culture et des Communications la reconnaissance, comme bien patrimonial, des collections Provancher. En vertu de la *Loi sur les biens culturels*, passée en 1972, les biens culturels québécois comme les oeuvres d'art, les monuments et sites historiques, les archives publiques et privées, et, par extension, les biens culturels autres comme les collections scientifiques, peuvent être reconnus biens patrimoniaux quand la demande en est faite au Ministère.

La reconnaissance des collections Provancher comme bien patrimonial assurerait leur conservation, au Québec, dans des conditions optimales et sous la surveillance de l'État. Biens d'intérêt collectif, les collections pourraient bénéficier de subventions pour leur conservation, leur entretien et leur classement. La demande est présentement à l'étude.

Il est intéressant de se poser les questions suivantes: que contiennent ces collections qui les rendent si précieuses, et quel cheminement ont connu ces trésors nationaux dans l'histoire?

Les collections générales

Provancher était un naturaliste de terrain, ce qui signifie qu'en plus de l'intéresser d'une manière académique, l'histoire naturelle² l'attirait du point de vue pratique. Cet intérêt pour «les choses de la

nature», comme il l'écrit dans son récit de voyage *Une excursion aux climats tropicaux*, lui est venu dès son jeune âge: « Tout enfant, je connaissais les noms vulgaires de tous les arbres et arbrisseaux de nos forêts et savais les distinguer, les foins de nos prairies et les mauvaises herbes des champs ne m'étaient pas non plus inconnus.»³ Mais pour s'initier plus à fond aux sciences naturelles, Provancher avait besoin de la documentation nécessaire pour l'identification des spécimens. Ce n'est qu'une fois devenu curé, vers 1848, qu'il put se procurer les ouvrages indispensables et se lancer véritablement dans des travaux scientifiques.

La récolte de spécimens constitue le complément indispensable à l'étude des êtres vivants. Au terme de sa vie, Provancher avait accumulé des dizaines de milliers de spécimens, échantillons venant des quatre coins du monde, qu'il avait constitués en plusieurs collections de référence⁴. Les principales sont les suivantes:

1) Collection de mollusques, récoltés par Provancher, achetés ou acquis par échanges: 25 000 spécimens représentant 6 000 espèces de 50 pays du monde. Cette collection est conservée aux Collections de l'Université Laval.

2) Herbiers

Provancher était botaniste avant d'être entomologiste. Un premier herbier⁵ est composé d'espèces de plantes indigènes et ornementales. Récoltées entre avril 1857 et octobre 1858, ces plantes constituent les premiers essais d'herborisation du futur naturaliste de Cap Rouge.

Son herbier scientifique, conservé à l'Herbier Louis-Marie de l'Université Laval, renferme plus de 900 planches. Ces plantes proviennent surtout d'Amérique du Nord.

Enfin, Provancher mentionne dans un de ses rares articles sur les champignons, celui-ci publié dans sa revue *Le Naturaliste canadien*, qu'il possède une collection de 300 champignons.

3) Collections ornithologiques: Provancher ramassait des oeufs et des oiseaux. En 1887⁶, il dit

posséder 165 oeufs, 29 oiseaux naturalisés et 3 nids.

4) Collections herpétologiques⁷ et ichtyologiques⁸: en 1887, il possédait 26 reptiles et 8 poissons.

5) Collections arachnologiques: la même année, 13 araignées et 14 myriapodes.

6) Collections minéralogiques et paléontologiques⁹: en 1887, 204 minéraux différents et 85 fossiles, tous identifiés.

7) Collections les plus considérables et les plus importantes du point de vue scientifique: les collections entomologiques, formées de spécimens chassés par Provancher, reçus par dons ou dans des échanges. En mars 1887, il écrit qu'il possède 6 022 espèces déterminées et beaucoup plus de spécimens, si on considère les duplicata nécessaires aux échanges.

“ La chasse aux insectes, c'est ma vie. ”

Les collections entomologiques de Provancher

a) Description

À la mort de Provancher, les collections entomologiques, sont considérables: plus de 15 000 spécimens représentant plus de 7 000 espèces dont plus d'un millier ont été décrites par le naturaliste de Cap Rouge. Les spécimens sont représentatifs de la faune entomologique de l'Est de l'Amérique du Nord, de la côte ouest des États-Unis, de l'Europe, des Antilles et de la Palestine.¹⁰

b) Historique

La mort de Provancher, survenue le 23 mars 1892, marque le début des pérégrinations de ses multiples collections, particulièrement celles d'entomologie. Par testament, Provancher lègue d'abord le reste de ses collections¹¹ à l'abbé Victor-A. Huard, préfet des études et professeur au Séminaire de Chicoutimi depuis 1876. Huard, correspondant et ami de Provancher, s'efforcera de garder un oeil sur les collections entomologiques du naturaliste, jusqu'à sa mort en 1929.

On sait que Provancher avait vendu sa première collection entomologique¹² en 1877, au ministère de l'Agriculture qui la vendit à son tour, l'année suivante, au Musée du département de l'Instruction publique, situé au Parlement de Québec.

En 1893, ce même musée se porte acquéreur de la seconde collection entomologique de Provancher¹³. En fait, il s'agit de la partie principale de la collection

de Provancher. Depuis la partition de ses récoltes, en 1877, Provancher avait continué la récolte de spécimens, jusqu'en 1892. Cette collection est d'abord entreposée au cinquième étage du Parlement de Québec. Dormant dans les corridors, et dans les tiroirs d'origine, ces précieuses collections entomologiques n'étaient nullement à l'abri des infestations de dermestes et autres vermines. Entre 1906 et 1929, Huard, conservateur du Musée du département de l'Instruction publique, peut prendre soin des collections de son ami.

En 1931, les collections sont ensuite envoyées au nouveau Musée de la province de Québec, au Parc des champs de bataille. En 1962, nouveau changement: les collections sont entreposées à l'Université Laval; le nouveau ministère des Affaires culturelles délègue René Bétique, biologiste, pour s'en occuper. Finalement, dix ans plus tard, les collections sont confiées à l'Université Laval. Elles sont depuis lors sous la gouverne de Jean-Marie Perron.

La troisième collection, appelée « dernière collection de Provancher », est en fait une partie de la deuxième collection. En 1888, Provancher avait fait don au Collège de Lévis, pour la formation de son musée d'histoire naturelle, de minéraux, d'insectes, de mollusques, d'oiseaux et d'articles religieux. Puis, en 1889, pour la somme de 550 \$, il vend un second lot de spécimens, tous identifiés:

- 3 330 espèces d'insectes (6 620 spécimens en tout);
- 1 200 mollusques;
- un alligator;
- quelques mammifères naturalisés et environ 10 oiseaux et des oeufs;
- une partie de ses collections de fossiles et de minéraux.

Dans les années 1960, il ne restait que le quart des mollusques, mais les insectes étaient en parfait état.

La question d'une participation de Provancher à la constitution d'une collection entomologique à Chicoutimi reste incertaine. Une collection entomologique est conservée au Séminaire de Chicoutimi. Elle est constituée de spécimens récoltés par Huard et quelques-uns de ses élèves du Séminaire de Chicoutimi¹⁴, alors qu'il était professeur, de 1876 à 1901. Cette collection de Chicoutimi, qui contient la collection de l'abbé Huard, comprendrait 210 espèces d'insectes (250 spécimens en tout) dont 86 espèces ayant été décrites par Provancher dans son oeuvre entomologique.

Certains entomologistes, dont Townes et Barron¹⁵, prétendent que lorsqu'il était curateur du

Musée du Parlement, Huard aurait sélectionné des duplicata d'espèces des deux collections de Provancher et qu'il les aurait apportés à Chicoutimi, pour vraisemblablement valoriser les collections du musée entomologique du Séminaire de Chicoutimi. En 1892, par exemple, ce musée possédait environ 3 000 espèces d'insectes, plus de 8 000 spécimens du Canada, des États-Unis, de l'Europe et d'Algérie. Une bonne partie de cette collection a toutefois été détruite dans l'incendie du Grand Séminaire de Chicoutimi, survenue en 1912.

Valeur des collections Provancher

Comme on peut le constater, les collections de Provancher recèlent une valeur patrimoniale et historique indéniable. Leur valeur scientifique n'est pas non plus à négliger. En effet, ces collections, surtout entomologiques, renferment des spécimens types pour plusieurs espèces. Un type est un spécimen ayant servi à la description originale d'une nouvelle espèce¹⁶. Les chercheurs qui désirent vérifier son identification (au genre et à l'espèce) ou qui veulent scruter son anatomie doivent s'y référer. Si le type constitue un exemplaire unique (on parle alors de holotype) et qu'il est malencontreusement perdu ou détruit, l'espèce doit être récoltée à nouveau et un chercheur lui assignera un nouveau nom. C'est ce caractère d'unicité qui fait des spécimens des collections de Provancher un patrimoine scientifique important à conserver, car dans le cas d'une destruction, tout le travail taxinomique de Provancher serait réduit à néant. Ainsi, il convient de protéger les collections Provancher et de les valoriser, pour que le nom de ce Canadien français, qui a plus que tout autre à son époque fait avancer les connaissances des ressources du Québec et la cause des sciences dans la province, ne tombe pas dans l'oubli.

Notes

1. Étude des coquillages, soit la partie solide des mollusques.
2. On appelait histoire naturelle l'étude des sciences naturelles aux XVIIIe et XIXe siècles.
3. Léon Provancher, « Conclusion », *Une excursion aux climats tropicaux*, Québec, J.A. Langlois, 1890, p. 350.
4. Les spécimens avaient tous été identifiés correctement, par lui ou par des correspondants étrangers.
5. « Herbarium ou Collection de Plantes des Champs, Forêts, Eaux & Jardins du Canada, classés par Familles naturelles, par L'abbé Léon Provancher,

curé de Saint-Joachim, 1857 ». Cet herbarium-manuscrit est conservé aux Archives du Séminaire de Chicoutimi, Fonds abbé Léon-Provancher, C-5-C.

6. Léon Provancher, « Tableau synoptique des musées de la province de Québec, montrant le nombre d'espèces déterminées de leurs spécimens en mars 1887 », *Le Naturaliste canadien*, vol. XVI, no. 9 (mars 1887), p. 130-136.

7. Reptiles

8. Poissons

9. Fossiles

10. Provancher a effectué trois voyages en Terre sainte, en 1881, 1884 et 1888, et un voyage aux Petites Antilles en 1888.

11. Celles qu'il n'avait pas vendues.

12. Composée de Coléoptères, d'Orthoptères, de Neuroptères, d'Hyménoptères, d'Hémiptères, de Lépidoptères et de Diptères.

13. Townes, dans un article du *Canadian Entomologist* (volume 71, no 4, avril 1939, p. 91-95), mentionne un moyen de distinguer les spécimens de la première collection entomologique de la seconde. Les étiquettes de la première collection seraient bleu pâle, tandis que celles de la seconde seraient blanches avec une double bordure rouge.

14. Ernest Gauthier, 1876; L. Alain, 1877-1879; S. Bouchard, 1879; D.P. Brassard, 1886; Ernest Hervieux, 1876-1882 (avec des espèces nouvelles) et 1886. Ernest Hervieux a capturé ses insectes à Chicoutimi. Ses captures renferment le spécimen-type de l'*Ichneumon saguenayensis*, Prov. nov. sp., 1886.

15. Voir note 13 pour Townes (1939); J.R. Barron, « Provancher's collections of insects, particularly those of Hymenoptera, and also a study of the types of his species of Ichneumonidae », *Le Naturaliste canadien*, vol. 102, no 4 (juillet-août 1975), p. 387-591.

16. Des 965 Hyménoptères décrits par Provancher, 535 demeurent valides encore aujourd'hui. Dans les ordres des Homoptères (cigales et pucerons) et des Hémiptères (punaises), Provancher a décrit 90 nouvelles espèces dont plus d'une quarantaine sont encore valides aujourd'hui.

